

FONTCOUVERTE-LA-TOUSSUIRE

## Loup : rencontre entre éleveurs et élus



Au sommet de Bellard, Hubert Covarel est accompagné de deux autres éleveurs : Maurice Girard et Hubert Paraz. Ils ont accueilli une délégation de députés européens, membres des commissions "agriculture" et "environnement". Photo Le DL/M.J.

C'est au sommet de Bellard que trois éleveurs, Hubert Covarel, Maurice Girard et Hubert Paraz, ont accueilli une délégation de parlementaire européen en visite dans les Alpes. Hubert Covarel, éleveur à Fontcouverte-La Toussuire rappelait : « Dès les premières attaques, il y a 20 ans, on est entrés dans une logique de protection. Sinon, on arrêtaient le métier [...] Le problème, c'est le loup. Il y a 2 ans, il y avait 5 meutes sur l'Arvan et les Villards. À chaque prédation entre 30 et 40 bêtes étaient tuées. Pour la protection, nous avons des chiens, mais cela pose des problèmes avec les touristes... Les enjeux sont importants : l'économie, le tourisme, l'entretien de la montagne. Tout ça peut disparaître à cause du loup. » Jacqueline Dupenloup, maire de Saint-Alban-des-Villards, a pris la parole. « Lors d'une réunion avec le syndicat d'élus, on se demandait s'il ne fallait pas arrêter d'entretenir les sentiers où il y a des troupeaux, car il y a des patous. Non, il faut continuer. Voilà la mesure des difficultés posées par les chiens de protection. On arrive à une conception du tourisme aberrante. Une conception que l'on refuse, celle d'une zone de pastoralisme et une autre de tourisme. On est confrontés à la souffrance des éleveurs et des troupeaux [...] On pense que le tir de défense devrait être inscrit systématiquement comme moyen de protection des troupeaux, en plus des chiens et des clôtures... »

**Émilie Bonnard : « Nos systèmes d'élevages pastoraux sont les premiers atouts de la biodiversité en montagne »**

Émilie Bonnard, députée LR de la circonscription, a insisté sur deux points. « Tout d'abord, nos systèmes d'élevages pastoraux sont les premiers atouts de la biodiversité en montagne. C'est extrêmement important. Si on change de système d'élevage, on sera sur un système intensif. Deuxième chose, en France, il y a une législation qui vise à prendre en compte la particularité des territoires de montagne. Il a toujours été voulu que la montagne reste un espace de liberté. Cela est très important, car il ne faudrait pas que nous arrivions à un excès de pratique, qui contraint la pratique agricole, avec des espaces interdits pour les touristes. Ce serait contraire à la législation et à la philosophie des montagnards. »

**Par Magalie JULLIARD | Publié le 13/07/2018 à 06:00 | Vu 31 fois**